

DOCKERS!

SUITE DE LA PAGE 1

Le jeune étudiant tué à Saïgon l'a été avec des armes fournies par "la France", embarquées en France. Ceux qui ordonnent les matraquages des ouvriers de Tarbes sont les mêmes que ceux qui font assassiner les viet-namiens en lutte pour leur indépendance. En aidant nos camarades du Viet-Nam à vaincre l'impérialisme français, nous assurons nous-mêmes notre propre victoire.

Lancez des collectes pour soutenir matériellement les dockers.

Organisez des meetings en front unique avec les organisations ouvrières contre la guerre d'Indochine.

Pas une arme pour combattre le Viet-Nam.

J. LAURENT

APRÈS GRENOBLE

C'est à IVRY que les FASCISTES DU R.P.F

SE FONT LA MAIN!

Au 10^{ème} Congrès du P.C. THOREZ disait: "Le Comité Central a dit et répété: Un seul gouvernement, une seule armée, une armée républicaine, et une seule police."

Il disait cela en 1945 après avoir dissout les gardes Civiques issues de la Résistance. Le 16 janvier 50, il sermonnait les ouvriers d'IVRY qui avaient été trouver le Commissaire de police pour lui demander d'intervenir contre les R.P.F. ET pourtant c'était le commissaire de "la seule police" chère à Thorez en 45. Les ouvriers n'ont pas riposté à la provocation gaulliste parce qu'ils ne sont pas mobilisés contre le R.P.F. ET demain, ils recommenceront d'ailleurs leurs coups demain. Mais Thorez n'a leur à pas donné les moyens de faire face aux fascistes. Jeunes ouvriers Notre riposte est dans la Jeune Garde Antifasciste que nous meneront du combat.

CONVENTIONS COLLECTIVES

SUITE DE LA PAGE 1

apôtres du gouvernement" "les patrons ont une arme: le lock-out; les ouvriers en ont une autre: la grève. Les excès des uns et des autres seront sanctionnés avec la même équité".

Quelle magnanimité! Seulement, lorsque les travailleurs entrent en grève, on lance contre eux la police et lorsque les industriels ferment leurs usines, on fait à nouveau donner la police... contre les ouvriers. Comme à Tarbes aux usines Morane.

Pourquoi s'étonner? Ce sont les bourgeois qui se sont arrogés le droit de rendre la justice qu'ils imposent, c'est "leur" justice qu'ils imposent, c'est "leurs" conciliateurs qui demain seront les arbitres.

De même, c'est le Conseil des Ministres qui décide du minimum vital. Autour de 13.000, disent les bourgeois, 15.000 répond la C.G.T. 19.700 réclament les autonomes. Il ne s'agit pas ici de faire de la démagogie, il suffit de savoir compter. En 1938 le salaire vital était de 1.200 frs. Le coefficient moyen de hausse du budget ouvrier a été fixé à 30. En conséquence, le salaire minimum doit être fixé à:

1.200 x 30 = 34.000 frs.

Ce sont ces 34.000 frs qu'il faut imposer aux capitalistes.

C'est à partir de ce minimum vital qu'il faut combattre pour qu'ils soient inclus dans les conventions collectives outre le "travail égal, salaire égal", qui y est, déjà, un certain nombre de revendications qui permettraient de soustraire à une exploitation sans limites tous les jeunes travailleurs.

Pas de salaires de jeunes au-dessous du minimum vital.

Retour sur la base du minimum vital aux 40 h., 5 jours de travail, ce qui permettrait déjà de donner du travail à tous ces ouvriers qu'on licencie alors que les autres font couramment 48h. ou même 54 h.

Salaire de l'apprenti au moins égal au minimum vital.

Droit syndical égal pour les jeunes travailleurs et apprentis, notamment éligibilité, droit de vote, qui permettront que des délégués jeunes fassent partie des comités d'entreprise et des délégations du personnel.

Camarades jeunes, regroupez-vous dans les usines, les bureaux, les chantiers. Convoquez des assemblées générales où seront exposées et démocratiquement acceptées vos revendications.

Elisez ceux qui seront chargés de les défendre.

Dans le programme que les grands syndicats veulent voir inclus dans les conventions collectives, nos revendications doivent figurer.

Et elles ne figureront que si nous montrons notre union et notre force.

.HEMCÉ.

CONFÉRENCE

DU

M. R. J

Le 15^{ème} Février 1950
A 20^h30

AUX SOCIÉTÉS SAVANTES

Rue SERPENTE - Métro Odéon

**SWET: Le Pacifisme,
l'objection de
Conscience et
le rôle de la
Violence (par Hémcé)**

SUITE DE LA PAGE 6.

position véritablement révolutionnaire: et quand ils se dissient d'accord avec nous pour dénoncer la guerre impérialiste du Viet-Nam ou l'école bourgeoise, instrument entre les mains de la classe exploiteuse, nous montrions qu'encore fallait-il mener une véritable action révolutionnaire. C'est-à-dire défendre la laïcité dans les A.J. contre l'inter-confessionnalisme, c'est-à-dire compter sur la lutte de classe plutôt que sur la collaboration de classe; c'est-à-dire préparer au sein du prolétariat la révolution plutôt qu'être un pacifiste amorphe.

Aussi, les jeunes du M.R.J. aux cotés de leurs camarades de l'E.E., ont su apparaître comme les plus solides, à des plus objectifs; nous savons maintenant que ces journées ont permis aux jeunes syndicalistes révolutionnaires de s'affirmer comme les plus actifs parmi les jeunes enseignants, devant leurs camarades de la F.E.N. et du B.N.

Nous avons pu, pendant ces réunions, expliquer clairement notre attitude révolutionnaire, le M.R.J. ici encore est apparu à l'avant-garde du combat.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

1an: 100^f - 6mois: 50^f - 3mois: 25^f

DE SOUTIEN: 150^f

(Rayer les mentions inutiles)